

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34, et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 24 Avril

BULLETIN

L'Allemagne et la question d'Orient. — Les manifestations vendéennes

L'empereur Guillaume II est en ce moment à Vienne. Ce voyage, qui n'eût offert qu'un assez médiocre intérêt en toute autre circonstance, ne saurait passer inaperçu. Les affaires d'Orient prennent une tournure si inquiétante que le chef de la Triplice éprouve le besoin de se concerter avec son principal allié.

L'empereur d'Allemagne tient à maintenir à tout prix le gouvernement de Vienne dans le giron de la Triple Alliance, et il est d'ailleurs assez peu vraisemblable que François-Joseph ait l'énergie nécessaire pour reconquérir sa liberté d'action. Mais sans rompre les liens qui le rattachent à l'Allemagne, il n'est pas impossible que l'empereur d'Autriche essaie de se rapprocher de la Russie et d'obtenir que les cabinets de Vienne, de Saint-Petersbourg et de Berlin fassent sincèrement cause commune dans les affaires d'Orient.

A notre avis, la diplomatie française ne saurait se montrer aujourd'hui trop circonspecte et trop prudente. Si un accord s'établit entre les trois empires, ce sera sûrement la Grèce qui en fera les frais. Si dignes de sympathie que soient les Hellènes, il serait, peut-être téméraire de notre part de nous exposer à un complet isolement en nous séparant de la Russie dans une affaire où l'Allemagne et l'Autriche vont probablement faire de sérieux efforts pour ressusciter la défunte alliance des Trois Empereurs.

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 20

LE DERNIER COMMANDEUR

Par MARIUS PRACY

LA RÉPONSE

— Et bien, *monsieur*, sachez que, dès ce moment, je pourrais me dispenser de recourir à cette pièce que M. de Castellon me propose en échange de la main de ma sœur.

Le Jésuite eut un sourire et un hochement de tête négatifs.

— Tel est votre sentiment; je vais vous convaincre du contraire. J'ai des témoins de votre déclaration et je suis sûr que leur voix sera écoutée par la justice.

— Des témoins ? dit le religieux ébahi, qui regarda anxieusement autour de lui.

— Oui, et que ni vous ni M. de Castellon ne récuseriez pas impunément. Vous plait-il de les connaître ?

— Volontiers, reprit le Jésuite de plus en plus étonné.

Le baron écarta une splendide tapisserie des Gobelins qui cachait une alcôve.

Trois hommes apparurent. C'étaient un frère

Dans un article sur la physionomie du voyage de M. Félix Faure, publié par la *Petite Gironde*, nous trouvons les lignes qui suivent, donnant l'impression de l'envoyé spécial de notre confrère :

« Je causais hier avec un homme politique de la contrée, et il appelait mon attention sur la déférence très marquée, le respect tout pénétré de sympathie témoignés au chef de l'Etat.

« Les populations, me disait-il en substance, ont pour principale qualité dans cette région de la France d'être fidèles; quand elles se sont données, c'est pour toujours. Eh bien ! il est visible qu'elles viennent à la République, et les hommes qui pour elles en sont la représentation vivante, le symbole tangible, sont déjà l'objet de toute leur affection. Aussi ne saurait-on trop remercier M. Félix Faure, ne saurait-on trop le féliciter d'avoir accompli ce voyage en Vendée et dans la Loire-Inférieure. »

C'est, sous une forme meilleure, ce que nous avons dit, ici-même, jeudi dernier. Les manifestations des habitants de la Vendée, prouvent, d'une manière indiscutable, que ces populations viennent à la République.

Ces manifestations sont tout-à-fait significatives, c'est pourquoi nous avons cru utile de signaler le fait sur lequel nous revenons, à dessein, aujourd'hui.

VOYAGE PRÉSIDENTIEL

3^e Journée

Mercredi soir, le Président de la République a inauguré le monument élevé à la mémoire des enfants de la Loire-Inférieure morts pour la patrie.

Dans la soirée un banquet magnifique était organisé par la municipalité de Nan-

du président du parlement de Toulouse, le procureur du roi et le lieutenant général de police.

Le Jésuite, épouvanté, courut à la porte afin de s'enfuir au plus vite.

Mais Jean le saisit par le bras et le contint.

— Ne craignez point, dit-il, qu'il vous arrive malheur ici. L'hôtel des Guirandol n'est pas un repaire de bandits.

L'autre, peu rassuré, cherchait néanmoins à se dégager du poing de fer qui le meurtrissait.

Efforts inutiles.

Jean l'amena de force en présence de ses amis, qui sortis de leur cachette, avaient pris place dans le cabinet du baron.

— Vous croyez peut-être que j'ai pris ces dispositions pour en user comme c'est, après tout, mon droit, continua M. de Guirandol. N'avez point ce souci. La baronne restera sous les verrous aussi longtemps que la justice n'aura d'autres témoignage que celui de ces messieurs que je délire entièrement. La planche de salut que vous m'offrez, je la rejette avec mépris. Brûlez le document que vous avez obtenu grâce peut-être à un trafic honteux.

Je ne veux pas devoir ma réhabilitation à une félonie. Il me faudrait, opprimer une conscience, briser une volonté, vouer ma sœur à l'écouement pour le reste de ses jours...

Allez dire à M. de Castellon qu'il s'est trompé s'il a cru arriver à ses fins en agissant ainsi qu'il l'a fait envers nous.

Mais au moment où Jean, dans un geste fier et déterminé, montrait la porte au Jésuite confondu, Marguerite entra.

tes. Une brillante représentation au théâtre Graslin a terminé la seconde journée.

M. Félix Faure est rentré à minuit à la préfecture, après avoir fait remettre au maire, par M. Le Gall, 1,000 francs pour le bureau de bienfaisance de Nantes.

Le Président de la République a quitté Nantes jeudi matin à 7 heures.

Il s'est embarqué, à bord de l'*Elan*, pour descendre la Loire.

Les membres de la Chambre de commerce de Nantes, qui lui offrent un banquet au Carnet, le suivent sur le bateau *La ville de Nantes*.

Toutes les troupes de Nantes ont rendu les honneurs. L'artillerie a tiré, du Château de la Duchesse-Anne, les salves réglementaires.

La pluie tombe abondamment.

L'*Elan* s'arrête quelques minutes à Indret, où les ouvriers ont été massés au port même de la Loire. L'avis, qu'entoure une petite flottille de bateaux de plaisance, reprend ensuite sa marche qu'il ralentit en passant à côté des endroits habités.

Malgré la pluie, les riverains courageux viennent tous saluer de loin, en agitant leurs chapeaux et leurs mouchoirs, le Président de la République.

Les invitations lancées par la Chambre de commerce portent qu'il s'agit de l'inauguration officielle du canal maritime. En réalité, ce canal a été ouvert à l'exploitation en 1893, et plusieurs Ministres ont eu l'occasion à plusieurs reprises, et notamment en 1895, de l'inaugurer plus ou moins officiellement.

L'*Elan* s'engage dans le canal et s'arrête à l'île du Carnet, où la Chambre de commerce de Nantes a fait construire une tente luxueuse pour le banquet qu'elle offre au Président de la République.

Au dessert, le président de la Chambre de commerce rappelle, comme il l'a déjà fait aux inaugurations précédentes, les progrès réalisés par Nantes, et, grâce au canal, Nantes peut maintenant recevoir des navires d'un tirant d'eau supérieur à cinq

— Mon frère, dit-elle d'un ton ferme, quoique non exempt d'émotion, j'ai réfléchi... Je viens vous confier le résultat de mes méditations. Cependant ajouta-t-elle aussitôt, je désirerais — ces messieurs m'excuseront — parler en tête à tête avec vous et l'envoyé de M. de Castellon.

Les amis du baron se retirèrent accompagnés d'un sourire reconnaissant.

Marguerite s'exprima ainsi :

— Mon cher Jean, j'ai réfléchi, dis-je, M. de Castellon m'a fait l'honneur de demander main. J'accepte.

Le Jésuite se sentit soulagé. Il regarda Marguerite d'un air qui exprimait toute sa gratitude.

Jean parut stupéfait; les bras lui en tombèrent. Cependant il reprit :

— Est-ce bien sérieux, ce que vous venez de dire là, mon amie ?

— Absolument, répondit la jeune fille avec un geste résolu.

Jean eut un mouvement de défiance. Il insista :

— Ecoutez, Marguerite, je sais jusqu'à quel point vous m'êtes dévouée; mais je m'opposerais à un acte que vous n'accompliriez qu'en vue de m'être utile. Si le marquis Carolus de Castellon vous est sympathique, je vous verrai avec plaisir l'épouser; mais s'il en est autrement, je serai le premier à vous adjurer de repousser ses avances. En d'autres termes, personne, depuis hier, n'a-t-il exercé sur vous une contrainte ? Est-ce librement, par inclination que vous consentiriez à ce mariage ?

mètres, alors que précédemment elle était inaccessible aux navires de fortes dimensions.

En concluant, M. Rivron demande l'amélioration de la Loire fluviale qui doit faire partie d'un programme national.

M. Félix Faure poursuit ensuite sur l'*Elan*, sa descente de la Loire.

A St-Nazaire, il a reçu les autorités à la sous-préfecture.

Quatre anarchistes ont été arrêtés dans cette ville.

4^e Journée

Vendredi matin, à six heures, la deuxième division de l'escadre du Nord appareille et, quelques instants après, elle quitte la rade de St-Nazaire. Le vaisseau amiral *Bowines*, ouvre la marche, ayant à l'arrière et un peu sur les côtés le *Dupuy-de-Lôme*, portant le pavillon du chef de l'Etat, et le *Jemmapes*; l'avis torpilleur *Salve* ferme la marche.

M. Félix Faure est sur le pont avec l'amiral de Courthille et les officiers de sa maison militaire.

La division arrive vers deux heures devant les Sables-d'Olonne.

Le maire des Sables-d'Olonne a souhaité la bienvenue au chef de l'Etat.

Un banquet a eu lieu dans la soirée, après une distribution de médailles par le Président.

ARTON VENDU

M. Rateau donne dans l'*Echo de Paris*, une explication originale, mais dont on ne garantit pas l'authenticité (!) de l'attitude d'Arton :

« Il semble, écrit-il, qu'Arton dirige tous ses efforts uniquement sur le parti républicain. Il est certain aussi que le corrupteur a « travaillé » de concert avec le baron Cottu. Dès lors, pourquoi accable-t-il les uns et ménage-t-il les autres ? C'est un pro-

— Oui, Jean, oui ! Ma parole est bien l'expression de ma pensée.

— Puisqu'il en est ainsi, mon père, veuillez annoncer à mon futur beau-frère ce que vous venez d'entendre.

— J'y cours, fit le Jésuite, qui salua profondément et les yeux baissés.

FLEUR-D'AVRIL DÉLIVRÉE

La nouvelle du prochain mariage de M^{lle} Marguerite de Guirandol avec le jeune comte de Castellon se répandit comme une trainée de poudre dans la ville de Toulouse. Dans les salons nobles, dans la bourgeoisie, voire parmi le peuple on en parlait comme de l'événement capital de l'année.

L'affaire criminelle où avait été impliquée Fleur-d'Avril et la détention prolongée en attirant l'attention publique sur la famille de la fiancée, avaient pour ainsi dire, augmenté le retentissement de cette alliance.

On s'en entretenait depuis déjà une huitaine quand on apprit que la baronne allait enfin être mise en liberté. C'était un surcroît d'intérêt à la curiosité mondaine que de connaître autrement que par la gazette l'héroïne d'un prétendu drame, qui avait, durant plusieurs mois, défrayé les conversations. On se demandait si M. de Guirandol se risquerait à la conduire dans la société de son rang, quelle tenue elle aurait, et si ses manières et son langage ne détonneraient pas au milieu d'une compagnie élégante pour laquelle elle n'était point née.

Cependant Carolus de Castellon, présenté une première fois par son père à l'hôtel baron-

blème dont il était intéressant de chercher la solution, et je l'ai trouvée.

Donc, suivant M. Rateau, un personnage qui depuis plusieurs années entretenait des relations suivies avec l'un des plus dévoués représentants à Paris de M. le duc d'Orléans aurait conclu avec Arton un traité d'alliance sur les bases suivantes : Le parti royaliste s'engageait à faire à la famille Arton, pendant dix ans, une pension de 1,000 fr. par mois. Deux années de pension furent versées d'avance. En retour, Arton détruisait ou annihilait tout ce qui pouvait tendre, dans le présent ou dans l'avenir, à compromettre les gens de la Droite. Rien ne fut signé ; mais des paroles furent échangées ; elles ont été jusqu'à présent scrupuleusement tenues de part et d'autre.

Le Président du Conseil

M. Méline, président du Conseil, accompagné par M. Mersey, directeur de son cabinet, est rentré jeudi matin à Paris venant de Nantes.

M. Turrel

M. Turrel, ministre des travaux publics, qui était allé passer quelques jours dans l'Aude, est parti mercredi, pour aller rejoindre M. le président de la République à Saintes.

La guerre Turco-Grecque

Il est plus que probable que Larissa est sur le point de tomber entre les mains des Turcs, malgré la défense pied à pied des Grecs, dont la bravoure est digne des plus grands éloges, mais qui ont commis l'énorme faute de diviser en trois fractions leur armée déjà si inférieure en nombre à l'armée d'Edhem pacha.

Ce n'est pas que le prince royal de Grèce, qui commande en chef à la frontière thessalienne, se soit montré médiocre stratège ; il était, au contraire, habile de faire opérer un mouvement tournant à ses troupes et de les amener, par Damasi, sur le flanc droit des Turcs, qui se seraient vus forcés d'obliquer et d'abandonner les positions dont ils se sont rendus maîtres sur la route de Larissa.

Mais cette diversion des divisions grecques ne pouvait avoir chance de succès qu'à la condition de faire évoluer des effectifs égaux à ceux de l'armée ennemie. Celle-ci, forte de sa supériorité numérique, ne devait pas, par cette attaque de flanc, être plus gênée dans sa marche qu'un lion ne le serait par une piqûre de guêpe.

Quoi qu'il en soit, on s'est trop pressé, à Constantinople, d'annoncer la prise de Larissa. La bravoure des Grecs, en tous les cas, aura retardé l'occupation de cette ville par Edhem-pacha, qui a dû demander des renforts en toute hâte.

Au milieu de l'irritante confusion qui

niais, faisait assidûment la cour à Marguerite.

Et Marguerite l'accueillait comme il est d'usage en pareille circonstance, avec une apparence de sincérité dont le jeune marquis était infiniment touché.

Pourtant, sous des prétextes plus ou moins plausibles et par mesure de précaution, le marquis de Castelllos n'avait remis qu'une copie et non l'original de la fameuse page déchirée.

Marguerite, inquiète du retard prolongé, dit enfin au comte :

Le temps presse, monsieur. Mon frère n'ose par délicatesse, vous demander le document que réclame la justice, mais vous devez deviner sans peine combien le retard mis à lui fournir cette pièce est de nature à blesser ses sentiments de fierté naturelle.

— La voilà, répondit Carolus tout joyeux. Il n'y a pas de ma faute, si vous ne l'avez pas obtenue plus tôt. Je vous dirai un jour combien j'ai souffert pour l'avoir et je crois que vous rendrez justice à la persévérance que j'ai déployée. Il est vrai que votre souvenir était là qui me donnait l'énergie nécessaire.

— Il n'est assurément rien qui pût m'être aussi agréable. Je vous remercie de l'avoir fait en mon intention.

— Vous êtes si aimable, mademoiselle, que je suis ravi de vous causer aujourd'hui cette surprise.

— Bien, mais convenez que la surprise m'eût été plus agréable si vous l'aviez provoquée spontanément.

— Oh ! trêve aux reproches, je vous en prie.

règne dans les télégrammes d'Athènes et de Constantinople, de Larissa et d'Ellassona, l'on aperçoit cependant, d'après les derniers télégrammes reçus, que les Grecs opposent une résistance inattendue aux efforts du Turc. Ils l'ont fait reculer à l'ouest, en Epire, du côté d'Arta ; à l'est, du côté de Tournavos et de Melouna, ils l'ont empêché jusqu'ici, par leur résistance de Kriterion, de Nezeros et de Damassi, de marcher victorieusement sur Larissa ; en mer, enfin, ils bombardent Katerini. En sorte que la marche en avant d'Edhem pacha, vigoureusement retardée sur terre, ne trouve pas sur les côtes la moindre compensation.

Disgrâce d'Edhem-Pacha

On télégraphie de Constantinople : Edhem-Pacha, commandant en chef les forces turques à la frontière est appelé.

Cette importante dépêche montre que l'armée turque a dû subir des défaites, puisque le sultan disgracie Edhem-Pacha.

Le nouveau généralissime de l'armée turque sur la frontière est un des hommes de guerre les plus réputés de la Turquie.

Les mineurs du Gard

De nombreux ouvriers ont repris le travail, ce qui aggrave la situation en irritant les grévistes.

Quelques tentatives d'entraves à la liberté du travail ont eu lieu, mais des mesures rigoureuses sont prises par le Préfet.

De nouvelles troupes ont été envoyées dans le bassin houiller pour maintenir l'ordre et protéger les mineurs contre les grévistes.

Monument d'Alexandre Dumas

La première liste de souscriptions pour le monument d'Alexandre Dumas fils a atteint la somme de 17,847 francs.

Une nouvelle légation

Le Ministre des Affaires étrangères a soumis à la signature du Président de la République un décret érigeant en légation le consulat général de France à Bogota.

Les excellentes relations que nous entretenons avec la République de Colombie et le développement de nos intérêts dans ce pays ont motivé cette détermination.

Le titulaire de la nouvelle légation est M. Bourgarel, ministre plénipotentiaire, qui avait occupé pendant deux ans le consulat général de Bogota avant d'être appelé au poste de Port-au-Prince.

Dissolution d'un conseil municipal

Le Journal officiel publie un décret prononçant la dissolution du Conseil municipal de la commune de Soulié (Hérault).

Attentat contre le roi Humbert

Pendant le trajet du Quirinal au champ de courses, où se courait jeudi le Derby-Royal, le roi Humbert a été l'objet d'un attentat, mais il n'a pas été atteint.

En arrivant sur le champ de courses, le

C'est vrai, j'aurai pu, ... j'aurai dû sans doute... Mais je désirai que votre frère fût présent afin d'être tous heureux à la fois...

— Qu'à cela ne tienne. J'entends ses pas. Il arrive.

Le baron ouvrit, en effet, la porte du salon et se présenta tenant dans ses bras son enfant, qu'il embrassait à pleins baisers.

Le comte lui tendit les mains tandis que Marguerite, toute triomphante lui mettait sous les yeux la page arrachée au livre du docteur.

Jean posa le baby sur un canapé, parcourut avidement le papier.

— C'est bien cela, s'écria-t-il, en le portant aux lèvres. Je cours le montrer à ma chère prisonnière, à ma bien aimée Fleur-d'Avril.

Et d'un pas rapide, sans s'excuser, à demi fou de joie, on le vit passer dans les rues, son précieux témoignage posthume à la main.

Il est enfin à la prison ; il demande à causer avec le gardien chef.

Mais une réflexion l'arrête tout-à-coup :

— Suis-je enfant ? dit-il avec un sourire. C'est le procureur du roi que je dois voir d'abord.

Et Jean rebrousse chemin, à une allure essoufflée.

Quand il est en présence de l'homme à qui incombait la mission de lier ou de délier ceux que la loi met dans ses mains, il pouvait respirer à peine, moins encore parler.

Il se contenta de placer sous ses yeux ce qu'il apportait.

Le procureur du roi comprit sans peine le but de la démarche du baron.

roi a été acclamé par la foule qui venait d'apprendre l'attentat.

Attentat contre le président de l'Uruguay

Une tentative d'assassinat a été commise contre le président de la République de l'Uruguay. Le meurtrier a tiré un coup de revolver sur le président qui n'a pas été atteint. L'assassin a été arrêté.

Arrestation en Lorraine

M. Watrin, commissaire-priseur à Nancy, qui était venu mercredi à Knutange, près Hayange (Lorraine annexée,) pour s'occuper de l'administration de ses propriétés, a été arrêté par la gendarmerie allemande. On ignore le motif de cette arrestation. M. Watrin est âgé de 35 ans ; il est sujet français, fils de l'ancien notaire de Knutange et très honorablement connu dans le pays.

On annonce que l'arrestation de M. Watrin a eu lieu pour rupture de ban. M. Watrin ayant été expulsé en 1884.

Il a été remis en liberté moyennant caution.

Sur la Côte d'Azur

La reine Victoria quittera Nice le 28 avril à une heure du soir ; lord Salisbury rentrera à Londres le même jour.

On attend le roi des Belges, venant d'Italie, à la fin de la semaine ; Léopold II séjournera quelques jours à Villefranche-sur-Mer.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Plusieurs de mes confrères de la presse régionale et locale, me souhaitent la bienvenue.

Je leur adresse mes meilleurs remerciements.

A. C.

Conseil général

C'est lundi prochain qu'aura lieu, à la préfecture, la première séance du conseil général, convoqué pour la session d'avril.

Légion d'honneur

Nous avons vu avec plaisir que M. le Président de la République, au cours de son voyage à Nantes, a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au général Lannes, commandant la 21^e division.

Le général Lannes est presque un compatriote, car il a fait toutes ses études au lycée Gambetta et compte dans notre ville de nombreux amis.

Il présida, il y a deux ans, la distribution des prix de notre lycée.

L'Orphéon

Nous apprenons de source certaine que l'information publiée par notre confrère le

Il ouvrit un tiroir dont il sortit le registre du docteur. La page mutilée était marquée au moyen d'une fiche.

Elle était devant lui.

Il ne restait plus qu'à faire le rapprochement des deux parties séparées.

Dès que cette opération fut terminée, le doute était levé. L'innocence de Fleur-d'Avril éclatait en pleine lumière.

On lisait :

« Aujourd'hui, 21 7^{bre} — 1788, j'ai été

appelé par M. Jean — de Guirandol

auprès de son père — à qui je donnais

mes soins. Quand — je me suis

présenté, je n'ai — pu que constater

le décès dû à — une hémorragie

violente causée — par une ancienne

blessure au côté — gauche de la

poitrine, non — cicatrisée.

La présomption — ion, d'abord vraisemblable

d'un crime — doit-être

entière — ment écarté.

Le procureur du roi, vivement ému, pressa les mains du baron. Il lui témoigna combien il était heureux de prendre part à sa joie après avoir été témoin de son désespoir.

— Il y a longtemps — depuis mon enfance — continua-t-il, que je connais votre famille avec laquelle la mienne n'a cessé d'entretenir les relations les plus cordiales, et je vois qu'il nous sera permis de les continuer, mon cher baron. Mais vous avez hâte d'aller rejoindre la prisonnière. Je ne vous retiens pas plus longtemps.

Et lui tendant un billet de lever d'écron

Télégramme, annonçant la dissolution de l'Orphéon, est absolument inexacte.

La meilleure preuve de l'inexactitude du fait avancé est que cette Société donnera, dimanche soir, 2 mai, un concert au théâtre.

A la Poste

Nous sommes heureux de faire connaître à nos lecteurs que M. le Directeur des Postes de Cahors a bien voulu nous informer qu'il allait, dans la mesure du possible, donner satisfaction à notre réclamation relative au 3^e guichet.

Après une enquête sérieuse, M. le Directeur des Postes déclare qu'il est matériellement impossible, avec le personnel actuel, d'ouvrir un 3^e guichet. Il faudra augmenter le nombre d'heures de travail de chacun des employés, ce que nous ne désirons nullement !

Mais ordre a été donné de placer, aux heures de presse, au guichet des chargements, un employé actif et très au courant du service afin de diminuer le plus possible l'attente du public. De plus, le guichet en question sera, à ce moment, déchargé de tout autre travail ; les opérations pour la caisse d'épargne, la vente des timbres, etc., seront faites par l'employé du 1^{er} guichet qui restait souvent inoccupé alors que celui du second était presque toujours débordé.

Le service sera donc plus rapide et c'est bien une première satisfaction donnée au public. Nous en sommes très heureux et nous remercions bien sincèrement M. Dardenne pour son amabilité.

Au Théâtre

Excellente représentation, hier, au théâtre. La troupe de M. Jules Rivey nous offrait « Gavaut, Minard et C^e », comédie-bouffe de Gondinet et le « Cabinet Piperlin » d'Hippolyte Raymond et Paul Burani.

L'interprétation a été bonne. Les rôles de Gavaut, Minard et Théodore, pour la première pièce et ceux de Piperlin, Merlin-guard, Dardinel et Vetiver, pour la seconde ont été surtout parfaitement tenus.

Aussi le succès obtenu par la troupe a-t-il été grand et c'était justice.

Mais la recette a dû être maigre : la salle était à moitié vide. On ne saurait trop le regretter, cela ne peut, en effet, qu'engager les impresarios à brûler Cahors dans leurs tournées.

Nomination

Par décision de M. le ministre des travaux publics du 22 avril, M. Teyssonières (Marius) contrôleur des mines de 4^e classe, dans le département des Hautes-Alpes, est nommé dans le Lot à la résidence de Cahors, en remplacement de M. Gardes, admis à la retraite.

Collège de jeunes filles

Par arrêté de M. le Recteur de l'Académie de Toulouse en date du 20 avril courant, M^{lle} Cabriol est nommée institutrice

qu'il venait de remplir et sceller.

— Voilà, dit-il, l'ordre de largissement. C'est tout ce qu'il vous faut pour l'heure.

— Merci, répondit Jean, dont la poitrine éclata soudain en sanglots.

Il allait sortir lorsque le procureur se ravissant :

— L'ordre écrit que je vous remets vous suffit aujourd'hui ; mais la réhabilitation solennelle viendra prochainement. Je vais d'ailleurs saisir la Cour de cette question, et je n'ai pas besoin de vous dire, mon ami ; quelle sera complète.

— Je vous donne bien de la peine, fit le baron, qui essayait ses larmes.

— Ceci entre dans mon rôle ; je veux remplir mon devoir et j'espère que le nuage qui a plané, hélas ! quelques jours entre nous, ne laissera pas de traces.

— Penser autrement serait mal me juger, répondit Jean à la hâte. Merci et au revoir !

Cependant Carolus de Castelllos était sorti de l'hôtel des Guirandol aussitôt après Jean qu'il avait suivi de loin jusqu'aux abords de la prison.

Là il avait pénétré au rez-de-chaussée d'une maison d'artisans d'où l'on pouvait surveiller les allées et venues grâce aux vitres qui s'ouvraient sur la rue.

Carolus n'avait rien perdu de vue. Il s'expliquait très bien ce qui avait dû se passer.

Il attendait.

(A suivre).

primaire chargée de la classe enfantine au Collège de jeunes filles de Cahors (emploi vacant).

Remonte générale

Le comité d'achat du dépôt d'Aurillac, se rendra à Gramat le lundi 18 mai, pour procéder à l'achat de chevaux de 4 à 8 ans.

Adjudication

Aujourd'hui, à 2 heures, a eu lieu l'adjudication des imprimés de la mairie. M. Brassac a été déclaré adjudicataire avec un rabais de 50,25 0/0.

Accident

M. Astruc, employé chez M. Soulié, marchand de fer rue Fénélon, conduisait, ce matin, samedi, un cheval de réforme qu'il venait d'acheter à la gendarmerie, lorsque la bête ayant fait un écart, Astruc tomba et se fit quelques contusions sans gravité.

Contravention

Une contravention a été dressée contre la femme Reingrave, pour tapage et violences légères sur une de ses voisines. Ce n'est pas la première fois! ..

Retraite en musique

La retraite en musique prendra ce soir l'itinéraire suivant : Départ de la caserne Bessière, faubourg Labarre, boulevard Gambetta, rue Clément-Marot, quais Champollion et Ségur-d'Aguesseau, boulevard Gambetta.

Musique du 7^{me} de ligne

PROGRAMME du 25 Avril 1897
De 4 à 5 heures

- Nos petits troupiers (allegro), Auvray.
- Le cheval de Bronze (ouvert.), Auber.
- Ronde des Roses (valse), Wekerlin.
- Mireille (fantaisie), Gounod.
- Jane (polka), Lardeur.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 17 au 24 avril 1897

Décès

- Sicand, Pierre, soldat, au 7^e de ligne, 23 ans, célibataire, à l'hospice
- Félicie de Labondie, veuve Jordanet, 92 ans, rue du Portail-des-Augustins, 1.
- Constans, Jean, menuisier, 55 ans, allées Fénélon, 3.
- Arnaud, Anna, 3 ans, rue du Château-du-Roi.

CORRESPONDANTS & DEPOSITAIRES

Le « JOURNAL DU LOT » voulant donner à sa chronique locale et départementale une importance toute particulière, désire avoir dans chaque commune du département un correspondant et un dépositaire.

Il sera fait à nos correspondants le service gratuit du journal, leurs frais leur seront en outre remboursés.

De bonnes remises seront consenties, d'autre part, à nos dépositaires.

S'adresser au Directeur du « JOURNAL DU LOT » à Cahors.

Figeac. — Collège

Par arrêté ministériel en date du 10 avril 1897, M. Jean, professeur de mathématiques au Collège de Figeac, est nommé principal du dit Collège, en remplacement de M. Combes, appelé à Millau, en qualité de principal.

Figeac. — Concert

Programme du concert qui aura lieu demain dimanche, 25 avril, salle Saint-Fargau, offert par la société musicale les Artistes réunis à ses membres honoraires :
Première partie. — 1. Souvenir du Tech, fantaisie (Coquelet), par la société musicale; 2. Sonate en ré majeur (Mendelssohn), MM. Segretin et Marcenac; 3. Ernani, grand air (Verdi), Mlle Maria; 4. A Réverie, B suite (Ch. de Beriot), M. Marcenac; 5. Sérénade à Jeannette (Luigini), M. Dambal; 6. Mireille, air du troisième acte (Gounod), M. Lacan; 7. Le Papillon, air varié pour petite clarinette (Bouillon), M. Victor Lala; 8. Mon Secret (Luigini),

Mlle Maria; 9. Berceuse de Jocelyn (Gardard), M. Segretin; 10. L'Homme aux grand pieds, scène comique (Bruant), M. X...

Deuxième partie. — 1. La Bordelaise, polka pour deux pistons (Mullot), par la Société musicale; 2. C'est l'Echo (Marquis), M. Rochet; 3. Concerto en mi mineur (Chopin), M. Marcenac; 4. J't'aimons bien Fanchon (Frêcheville), M. Dambal; 5. Lucie de Lamermoor, air du quatrième acte (Donizetti), M. Lacan; 6. Finale de la sonate en sol (Rubinstein), MM. Segretin et Marcenac; 7. Sobre, Confiant et Fidèle (J. Simon), M. Dambal; 8. Obéron, grand air (Weber), Mlle Maria; 9. Poème de Mai (Marcenac), M. Lacan; 10. La Gabelle, scène comique (Ouvrad), M. X...

Le rideau sera levé à huit heures et demie très précises

St-Médard-Nicourby. — Rixe

Lundi soir, le nommé X..., vitrier, demeurant à St-Médard-Nicourby, rentra à son domicile, lorsqu'il fut accosté par un ouvrier qui lui réclama une somme de 14 fr. pour du travail qu'il lui avait fait. X... soutint ne rien devoir. Une vive discussion s'engagea entre les deux hommes tandis que la femme de l'ouvrier faisait une ample provision de pierres qu'elle plaçait dans son tablier.

X..., s'en apercevant crut prudent de prendre la fuite à travers bois, mais dans sa course précipitée il perdit ses outils et les projectiles lancés contre lui brisèrent son verre et l'atteignirent plusieurs fois lui-même sans toutefois lui causer de sérieuses blessures.

X..., a porté plainte; une enquête est ouverte.

Montgesty. — Conférence agricole

M. Quercy, professeur départemental d'agriculture, fera une conférence agricole publique, à la mairie de Montgesty, le dimanche 2 mai 1897, à quatre heures du soir.

Sujet de la conférence : Cultures locales. Progrès à réaliser. Fumier de ferme et engrais chimiques.

Limogne. — Vol

Dans la soirée de dimanche, deux malfaiteurs se sont introduits chez M. G..., au village de Charreau et, en présence de la fille de M. G..., ont dérobé une montre en argent. La gendarmerie a pu arrêter les deux voleurs qui sont de dangereux récidivistes.

Viazac. — Au pays de l'or

Ces jours derniers, aux mines du Soulié, on a découvert, paraît-il, des gisements aurifères et argentifères très riches.

Gourdon. — Foire

Notre foire, favorisée par un temps superbe, que la température de ces derniers jours était loin de faire prévoir, a été très bonne pour le commerce et l'industrie.

M. le commissaire de police de notre ville a reçu les déclarations suivantes concernant des objets perdus dans la journée.

La femme Clémentine Serres, cultivatrice à Bessan, commune de Concorès, a trouvé un agneau blanc, sans cornes, valant de 15 à 18 fr. Elle le tient à la disposition de la personne qui l'a perdu.

Le jeune Isidore Soulié, âgé de 8 ans, demeurant au Vigan, a remis à M. le commissaire de police un porte-monnaie contenant une petite somme.

La personne qui l'a perdu peut le réclamer au bureau de police.

Saint-Céré. — Foire

Voici les cours pratiqués :

Bœufs gras, de 72 à 76 fr. les 100 kilos; bœufs de travail, de 600 à 800 fr. la paire; vaches de travail, de 400 à 600 fr. la paire; veaux de 0 fr. 75 à 0 fr. 80 le kilo; moutons, de 0 fr. 35 à 0 fr. 40 le kilo.

Blé de 16 fr. 50 à 18 fr.; seigle, de 10 fr. à 12 fr. 15; sarrasin, de 11,20 à 11,85; avoine, de 7 fr. 20 à 7 fr. 50; maïs, de 12 fr. 50 à 15 fr.; pommes de terre, de 2 fr. 85 à 4 fr. 35. Le tout l'hectolitre.

Cochons, . . fr. les 100 kilos; poules, de 0 fr. 50 à 0 fr. 55 la livre; poulets jeunes, de 0 fr. 75 à 1 fr. la livre; œufs de 0 fr. 40 à 0 fr. 45 la douzaine; pieux pour espalières, 25 fr. le cent; échelas pour espalières, à 8 fr. le cent.

Latronquière. — Homicide involontaire

Hier matin au cours d'une altercation violente, M. Moncany, gendre de M. Es pinassou, propriétaire à Gorses, canton de Latronquière, a tué ce dernier d'un coup de pied au péritoine.

Le coupable s'est constitué prisonnier. La justice informe.

Les Jockey-Club Hors-d'œuvre Sardines exquises

et les autres conserves de la Maison Arsène Saupiquet de Nantes se trouvent dans les bonnes maisons d'épicerie

MARCHÉS

La Vilette

ESPECES de BESTIAUX.	AMENES.	VENDUS	PRIX EXTRÊMES
Bœufs.	1836	1771	0 60 à 0 96
Vaches.	395	341	0 57 à 0 95
Taureaux.	252	233	0 48 à 0 78
Veaux.	1428	1216	0 80 à 1 35
Moutons.	16005	14825	0 75 à 1 21
Porcs.	5600	5450	0 64 à 0 90

Bordeaux

ESPECES de BESTIAUX.	AMENES.	VENDUS	PRIX EXTRÊMES
Bœufs.	258	213	65 à 77
Vaches.	11	11	55 à 68
Moutons.	995	898	75 à 90
Porcs.	1808	891	33 à 37

Vélocipède

GARIN, qui a gagné la course de Paris-Roubaix, a eu bon nez. Il avait muni sa machine de la nouvelle chaîne **Clément** sans laquelle, par la boue qu'il faisait, il risquait de rester en route.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE L'Industrie Minière et Métallurgique en Russie (Omnium)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE FR. 25.000.000 (Fondée à Bruxelles le 12 février 1897)

30,000 Obligations 4 % de 500 f.

JOUISSANCE DU 1^{er} AVRIL 1897

Remboursables au Pair en 33 ans par tirages annuels
Premier remboursement 1^{er} novembre 1898

Intérêt annuel : 20 Francs

Payable par semestre, 1^{er} Avril, 1^{er} Octobre, à Paris, Bruxelles, Genève, Amsterdam

La Société prend à sa charge les impôts français actuellement existants.

Prix d'Émission : Fr. 470

PAYABLE :

- En souscrivant..... 50
- À la répartition..... 200
- Le 25 Mai..... 220

L'Obligation libérée à la Répartition sera délivrée à Fr. 469
Le placement ressort à 4,25 % non compris la prime d'amortissement.

On souscrit : le 27 Avril 1897

ET DES AUJOURD'HUI PAR CORRESPONDANCE
Paris : Société générale, 54, rue de Provence et bureaux de quartier. — Banque I. R. P. des Pays Autrichiens, 12, rue du 4 Septembre.

Départements : Agences et Succursales de la Société générale.

La quinine d'importation étrangère contient jusqu'à 15 0/0 d'impuretés. Aussi pour guérir les névralgies, migraines, courbatures, gripes, influenza, doit-on faire usage exclusif des **Capsules de Quinine de Pelletier** dont la pureté est garantie par le nom de l'inventeur sur chaque capsule.

UN MONSIEUR offre gratuitement

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie et de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte-postale, à M. Vincent, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Le « JOURNAL DU LOT » est mis en vente :

- Au bureau de tabac de M. Chavaroche, en face la Mairie;
- Au kiosque de M. Herblin, vendeur de journaux, place d'Armes.

A vendre
La belle propriété du CRUZEL
Près Montcuq (Lot).

Plantation de 300 pruniers, de vignes américaines, prés, bois, source abondante, granges, remises, étables en bon état, maison de métayer et maison de maître. Etendue : 27 hectares d'un seul tenant.

S'adresser aux bureaux du Journal.
FACILITÉS DE PAIEMENT

LA POUPEE MODELE

JOURNAL DES PETITES FILLES

Illustré de 200 gravures environ dans le texte
La Poupée Modèle, dirigée avec la moralité dont le *Journal des Demoiselles* a constamment donné la preuve, est entrée dans sa trente-cinquième année.

L'éducation de la petite fille par la poupée, telle est la pensée de cette publication, vivement appréciée des familles : pour un prix des plus modiques, la mère y trouve maints renseignements utiles, et l'enfant des lectures attachantes instructives, des amusements toujours nouveaux, des notions de tous ces petits travaux que les femmes doivent connaître, et auxquels, grâce à nos modèles et à nos patrons, les fillettes s'initient presque sans s'en douter.

Bureaux, 14, rue Drouot, Paris. — Paris, 7 fr. — Départements, 9 fr. — Étranger, 11. — Les abonnements partent du 15 décembre de chaque année. — Envoyer un mandat de poste à l'ordre du Directeur. — Envoi gratuit d'un numéro spécimen.

Chaque livraison renferme en outre : Cartonnages coloriés. — Figurines à découper. — Décors de théâtre. — Patrons pour poupée — Surprises de toute sorte. — Musique.

JOURNAL DES DEMOISELLES

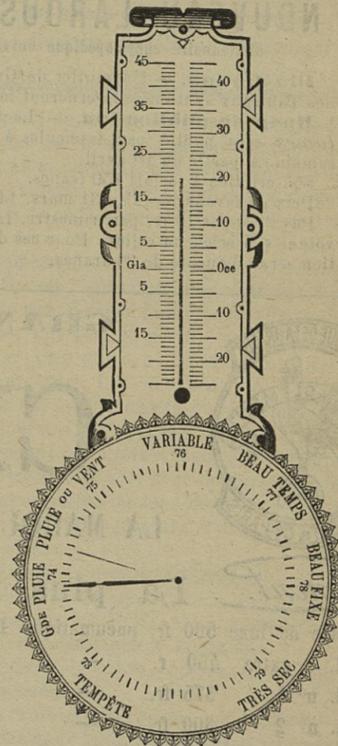
ÉDITION MENSUELLE

Soixante-deux années d'un succès toujours croissant ont constaté la supériorité du *Journal des Demoiselles*, et l'ont placé à la tête des publications les plus intéressantes et les plus utiles de notre époque.

A un mérite littéraire unanimement apprécié, ce journal a su joindre les éléments les plus variés et les plus utiles.

Chaque livraison renferme :

- 1^o 32 pages de texte : Instruction, littérature, éducation, modes, gravures d'art, etc.
 - 2^o Un Album de patrons, broderies, petits travaux, avec explication en regard, formant à la fin de l'année une collection de plus de 500 dessins.
 - 3^o Une feuille de patrons, grandeur naturelle, imprimés ou découpés, soit environ 100 patrons par an.
 - 4^o Une ou deux gravures de modes coloriées, soit 18 par an.
 - 5^o Modèles de Tapisseries ou de petits travaux en couleurs.
 - 6^o Annexes variées. — Tapisseries par signes — Imitations de peinture — Musique — Opérette — Chiffres enlacés — Alphabets — Cartonnages — Abat-jour — Calendriers, etc.
- Bureaux, 14, rue Drouot. — Abonnement : Paris, 10 fr. — Départements, 12 fr. — Seine, 11 fr. — Les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année. — Envoyer un mandat de poste à l'ordre du Directeur. — Envoi gratuit d'un numéro spécimen.



Baro-Thermomètre

Température minima du jour : 13.
Id. maxima de la veille : 25,5
Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 0.

Bibliographie

LA NATURE. — Bureaux à la librairie G. Masson, éditeur, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris — Rédacteur en chef : Henri de Parville. Sommaire du numéro 1246, du 24 Avril 1897.

Les arsenaux du Japon, par Daniel Bellet. — La forme de l'écorce terrestre, par A. de Lapparent. — Les sauvages d'Ezy, par Zaborowski. — Application de la méthode Rontgen, par Albert Londe. — Le palais du quai d'Orsay, à Paris, par J. Poisson. — L'ectyroscope, par M. Lebon. — Vélocipédie, par M. Leroy. — Fruits évaporés, par Henri Coupin. — Chronique. — Académie des sciences, séance du 20 avril 1897, par Ch. de Villadeuil. — Parades américaines, par E. H. — Ce numéro contient 10 gravures et le bulletin météorologique de la semaine.

TOUR DU MONDE. — *Nouveau Journal des voyages et des voyageurs* — Sommaire du N° 17. (24 Avril 1897).

1° Aux Sources de l'Irouaddy, d'Hannoï à Calcutta par terre, par M. E. Roux, enseigne de vaisseau. — Carte de voyage aux sources de l'Irouaddy.

2° A travers le monde : une visite à la vallée du Bir-el-Aïn (Haute-Egypte) par M. A. Gayet.

3° Missions archéologiques : Les nouvelles fouilles d'Ephèse, par M. le Dr Otto Benndorf.

4° Aux pays inconnus : Le bassin du Tchad et le Transsaharien, par M. de Behagle. — M. Vivien de Saint-Martin.

5° Livres et Cartes.

6° Grandes explorations en cours.

Abonnement : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1273^e livraison (24 Avril 1897).

Le roi du timbre-poste, par G. de Beauregard et H. de Gorsse. — Le Football américain, par P. Vincent. — Catherine de Russie et La Gabrielli. — Le chemin de Damas, par Danielle d'Arthez. — Félicien David, par H. Heinecke.

LE MONDE ILLUSTRÉ. Direction et Administration, 13, quai Voltaire, Paris. — 36^e année. Sommaire du numéro du 17 Avril 1897.

Gravures. — La guerre Turco-Grecque : En Thessalie : Larissa. — Vue de la ville. — Arrivée du prince Constantin. — Son quartier général. — Vue du Pénée. — Vue de la frontière gréco-

turque. — Portrait du général Makris. — Groupe d'évzones. — Les gendarmes. — Carte d'Épire.

Madagascar : Dernier portrait de la reine Ranavalona. — La reine et son convoi traversant Ambodinisiny. — Arrivée à Tamatave. — Embarquement sur les chaloupes du « Lapeyrouse ». — La malte contenant le manteau royal. — La suite de la Reine, etc.

Suède : Embarquement des paysans, à Gottenbourg.

Départements : La Roche-sur-Yon : Le monument de Paul Baudry.

Nantes : Le monument des enfants de la Loire-Inférieure.

Beaux-Arts : Éducation de la Vierge, tableau de Murillo.

En Supplément : Salons de 1897 (Champs-Élysées) : Inauguration du Pont Alexandre, par P. Vauthier. — Le Grand-Père, par Jamet. — Salomé, par Etchart. — Rêverie, par Fabrés. — Au Val de Grâce, par Marguerite Delorme. — Biblis, par Daniel Tixier. — Au bord de la mer, par Truesdell. — Le passé, par Cayron. — Appréhension, par Langherd. — Le verre vide, par Chantron.

Texte. — Courrier de Paris, par Pierre Véron. — En Thessalie, par C. — Théâtres, par H. Le maire. — Vol d'un tableau de Tarillo, au Musée de Madrid, par H. Lyonnet. — A Madagascar, par H. Mager. — La guerre des Théâtres, par Léo Claretie. — Sport, par Archiduc, etc.

Le numéro : 50 centimes.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1^{er} itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjean, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris. (via Montauban-Cahors-Limoges, ou via Figeac-Limoges).

3^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (via Montauban-Cahors-Limoges ou via Figeac-Limoges).

Durée de validité : 30 jours. Prix des billets : 1^{re} classe 163 fr. 50 — 2^e classe, 122 fr. 50.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

EXCURSIONS

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaires au Croisic et à Guérande.

1^{er} itinéraire

1^{re} classe 86 fr. — 2^e classe 63 fr. — Durée 30 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches, et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme, ou par Angers, via Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'Est.

2^e itinéraire

1^{re} classe 54 fr. — 2^e classe 41 fr. — Durée 15 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année, à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux Bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, pourvu que la demande soit faite au moins trois jours à l'avance.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salles-de-Béarn, etc.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction

de 25 0/0 en 1^{re} et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les stations hivernales et thermales du réseau du Midi, et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, etc.

Durée de validité : **25 jours**, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Billets d'aller et retour de famille, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salles-de-Béarn.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

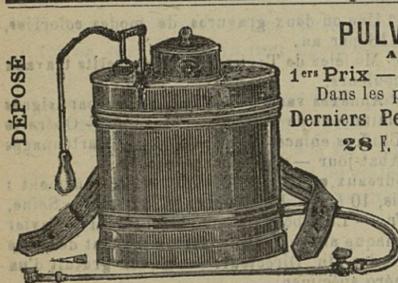
Des billets de famille de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires du Midi, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Représentants demandés dans toutes les communes pour placer montres, pendules, convertis, couteaux et articles utiles; maison sérieuse. Fortes remises. Envoi des instructions gratis. Ecrire au gérant des Producteurs réunis, 81, rue des Archives, Paris.



PULVÉRISATEUR-DEPEYRE
A pompe directe et air comprimé
1^{er} Prix — Hors Concours — Médailles d'Or
Dans les principaux Centres viticoles de France
Derniers Perfectionnements. Appareil garanti
28 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE
F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant
Chevalier du Mérite Agricole
18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot)
NOTA. — Vu le grand nombre de demandes prière de se faire inscrire au plus tôt.

Pour le prix de Fr. 7 25
contre remboursement, vous recevez un superbe Accordéon à Concert avec mes nouveaux claviers avec pitons de spirales, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais perclus ou rompus, et chaque acheteur n'a jamais de chagrin ou des frais de réparation. Cet instrument a 10 touches, 40 voix larges, 2 basses, 2 registres, clavier découvert en nickel, bordé baguette en même métal, une fine garniture complète, 2 soufflets doubles et très-forts, 2 fermoirs, coiffes du soufflet assortis et avec coins nickel, 35 cm. grand. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1.25, Henri Suhr, à Neuenrade, Allemagne.

LIBRAIRIE GIRMA, A CAHORS
NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ
Dictionnaire encyclopédique universel, EN SIX VOLUMES
Illustration. — Un millier de Gravures, Portraits, Cartes et des Tableaux synthétiques orneront la publication.
Mode de publication. — Le Larousse illustré en 6 volumes sera publié par fascicules à 0,50 c., paraissant chaque semaine à partir du 1^{er} avril.
Souscription à forfait 150 francs.
Prix de faveur jusqu'au 31 mars. 140 francs.
Payables par 10 fr. par trimestre. L'ouvrage peut être fourni par volumes brochés ou reliés. Pour ces derniers, le prix de souscription sera augmenté de 30 francs.

OUTILLAGE INDUSTRIEL ET D'AMATEURS
Nouveau Tarif-Album (300 p., 1200 grav.) n° 0/85
A. TIERSOT, Const. n° 16, r. des Gravilliers, Paris.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

EXPOSITION CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Été.

Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.

Vignes Américaines

LES PLUS ANCIENNES DU DÉPARTEMENT
PAR MILLIONS de plants à la vente

en boutures, racinés et plants greffés soudés de toutes variétés
Grandes quantités de boutures pour greffage, 1 mètre de long 0,006 millimètres au petit bout.

Gamay x Couderc, Aramon x Rupestris Ganzin, Mourvèdre x Rupestris, Bourisquou x Rupestris, Riparia Gloire, Grand Glabre, Rupestris Phénomène du Lot, etc., etc. Ce dernier s'adapte à plus de 60 0/0 de calcaire. L'essayer c'est l'adopter.

Envoi franco des Catalogues prix-courant et notice sur le Rupestris Phénomène du Lot.

Vins des côtes du Lot, depuis 80 fr. la barrique logé et en sus franco sur wagon Puy-l'Évêque. Envoi d'échantillon franco contre 1 fr. en timbres-poste.

Vient de paraître :
Nos Expériences Pratiques sur la Culture des Vignes Américaines. Prix : 3 fr. (franco poste).

5^{me} édition, revue et considérablement augmentée. En vente chez l'Auteur, chez M. Girma et principaux Libraires.
Pour toute commande de 100 francs en vins ou plants, nous donnons un exemplaire de notre ouvrage.

S'adresser au propriétaire, **M. Victor COMBES**, Chevalier du Mérite Agricole, à VIRE, par Puy-l'Évêque (Lot).



GRANDE MARQUE NATIONALE

CLÉMENT

LA MARQUE LA PLUS CONNUE DU MONDE ENTIER

La plus réputée — La meilleur marché

Bicyclette de luxe 500 fr. pneumatique DUNLOP	Bicyclette de luxe p ^r dames 575 fr. pneumatique DUNLOP
id. extra 450 fr. — —	id. n° 1 id. 450 fr. — —
id. n° 1 375 fr. — —	id. n° 2 id. 375 fr. — —
id. n° 2 300 fr. — —	Tricycle pour dames 700 fr. — —
Bicyclette-Tandem 750 fr. — —	Tricycle pour hommes 700 fr. — —

Tricycle automobile CLÉMENT, Prix : 1,600 fr. avec le moteur Dion et Bouton.
Toutes les roues des machines CLÉMENT sont montées avec les nouveaux rayons tangents incassables renforcés aux deux bouts.

Demander le catalogue à M. Jean LARRIVE, agent général, A CAHORS.
DES AGENTS SÉRIEUX SONT ACCEPTÉS DANS TOUS LES CANTONS DU LOT.